

Une tragédie évitée à l'aube d'un mandat mouvementé L'annonce du décès du Président Cyprien Ntaryamira la nuit du 6 avril 1994 à Bujumbura

Cette nuit-là, tous les éléments d'un drame plus important encore que les massacres de dizaines de milliers de Tutsi et la brutale répression des forces armées advenus en octobre 1993 après l'annonce de l'assassinat du président Melchior Ndadaye sont réunis. Conscientes de l'urgence, quelques personnes, et en premier lieu Ahmedou Ould Abdallah, le représentant spécial du Secrétaire général des Nations unies informé personnellement dans les minutes qui suivirent l'attentat à Kigali, décident aussitôt d'assurer la continuité de l'État et de maintenir l'ordre sur tout le territoire. Au petit matin du 7 avril, c'est chose faite et les médias peuvent annoncer qu'un Comité de suivi, présidé par Sylvestre Ntibantunganya, président de la République par intérim (Frodebu) gère la transition institutionnelle avec à ses côtés le Premier ministre Anatole Kanyenkiko (Uprona), Gédéon Fyiroko, le ministre de la Défense, Jean Bikomagu, le chef d'État-major ainsi que deux personnalités majeures du Frodebu: Mames Bansubiyeko, Administrateur général de la Documentation et des Migrations et Corneille Budigiye, Président du groupe parlementaire. Trois Tutsi, trois Hutu ; 3 Frodebu, 1 Uprona, 2 militaires ; Ngozi, Bururi, Gitega, Muramvya et Bururi sont représentés. Ainsi, une ferme volonté collective, un communiqué, des symboles mis en images par la Radio-Télévision Nationale Burundaise permettent au Burundi d'échapper à la nouvelle tragédie redoutée par tous. Sans Casques bleus, ni interventions étrangères. L'histoire n'est jamais fatale. La leçon de la nuit du 6 avril 1994 méritait d'être rappelée et retenue.

20h.-20h.30': Aéroport de Bujumbura. Les membres des corps constitués sont présents en attendant l'arrivée de l'avion présidentiel annoncé vers 21h.30'.

20h.30'-21h.: Séverin Mfatiye, ambassadeur du Burundi au Rwanda, informe Sylvestre Ntibantunganya, président de l'Assemblée nationale, de l'accident. Dès l'annonce de l'attentat à Kigali, un seul mot d'ordre s'impose aux personnalités présentes: "Il faut empêcher le renouvellement de 1993". Ahmedou Ould Abdallah, Anatole Kanyenkiko, Jean Bikomagu, Gédéon Fyiroko et Jean-Bosco Daradangwe, porte-parole de l'armée, décident de tenir une première réunion à la résidence de Sylvestre Ntibantunganya pour y rédiger un communiqué annonçant le décès du Président de la République et prendre les dispositions qui s'imposent.

21h.15'-21h.30': Déplacement vers les locaux de la RTNB qui avait été sécurisés.

21h.30': Diffusion radiotélévisée du communiqué annonçant le décès accidentel du Président Cyprien Ntaryamira et des personnalités burundaises qui l'accompagnait lors de l'atterrissage de l'avion du Président Juvénal Habyarimana à l'aéroport de Kigali avec lequel ils voyageaient. Sur l'écran, derrière Sylvestre Ntibantunganya, qui lit le communiqué, apparaissent Ahmedou Ould Abdallah, Anatole Kanyenkiko, Gédéon Fyiroko et Jean Bikomagu.

22h30'-3h.: S. Ntibantunganya, J. Bikomagu et A. Ould Abdallah s'installent à l'État-major de l'Armée. J. Bikomagu envoie un message à tous les commandants d'unité annonçant la mort accidentelle du Président et donnant l'ordre de prendre toutes les mesures pour empêcher tout désordre. S. Ntibantunganya transmet un communiqué similaire à tous les gouverneurs et responsables provinciaux du Frodebu. Il leur annonce qu'il va commencer à visiter toutes les provinces dès le jour levé. Le message est passé.

Ces moments sont uniques, ils inaugurent un mandat particulièrement mouvementé.

André Guichaoua
(avec les témoignages et notes des divers acteurs)